



1. Au sud d'Auch, le moulin d'Orrezean. 2. À Cintegabelle en Haute-Garonne. 3. À Bagnères dans les Hautes-Pyrénées. / Photos DDM

Le Sud-Ouest encore sous les eaux

D'importantes précipitations ont à nouveau frappé la région, hier, faisant déborder de nombreux cours d'eau. Tout le piémont pyrénéen jusqu'au Gers est concerné.

■ Hautes-Pyrénées : des domaines skiables fermés

Traversées par une « rivière atmosphérique », les Hautes-Pyrénées ont connu un épisode d'intenses précipitations. Le département a été placé en vigilance rouge pluie/inondation. Le centre opérationnel départemental a été activé en préfecture. Localement, les cumuls ont pu être très importants comme sur le secteur du Lavedan (Argelès/Barèges), avec 100 à 150 mm de pluie. Ailleurs, il est tombé entre 70 et 110 mm de pluie en 36 heures. En montagne, la pluie et le redoux ont fait fondre une partie du manteau neigeux en dessous de 1 800 m d'altitude alimentant à son tour les cours d'eau. La vigilance inondation est passée de rouge à orange en milieu d'après-midi d'hier.

Hormis quelques axes secondaires inondés comme à Oursbellille ou les voies de berge à Tarbes, on ne déplore pas de dégâts. La météo très agitée a conduit plusieurs domaines skiables comme Gavarnie ou Cauterets à rester fermés. La situation devrait s'améliorer notamment ce mardi dans les Hautes-Pyrénées.

■ **Gers : les rivières sous surveillance.** Placé en vigilance orange pour les crues, le département du Gers a connu la hausse de l'ensemble de ses cours d'eau ce lundi. Les pompes ont été engagées tout le long de la journée pour des opérations de reconnaissance et ont effectué près de 25 sorties, notamment pour des petits assèchements. Quelques axes du réseau

départemental ont été inondés et fermés à la circulation dans la journée. Des débordements localisés ont été observés, principalement dans le sud du départe-

La situation devrait s'améliorer aujourd'hui avec la fin des pluies dès ce matin.

ment. Les crues devraient se poursuivre ce mardi jusqu'en fin de journée pour les secteurs mouillés par le Bouès, le Gers et la Baïse. Les pompiers surveillent avec attention le sud-ouest du département et l'Adour, dont la hauteur maximale devrait

être atteinte aujourd'hui en début de soirée à Risèle (entre 2,90 et 3,50 m). Trois sauveteurs aquatiques ont été positionnés dès hier soir à Izotges à titre préventif pour la nuit.

■ **Haute-Garonne : la Garonne au plus haut.** Il a plu en Haute-Garonne l'équivalent d'un bon mois de précipitations en à peine 48 heures. Résultat, la capitale occitane a été particulièrement touchée. Le match de foot entre le TFC et Nancy a dû être reporté (*lire en page 13*) et certains établissements publics sur l'île du Ramier évacués. Le Comminges notamment avait les pieds dans l'eau. En particulier à Saint-Béat où les intempéries ont nécessité l'évacuation de quelques dizaines d'habitants qui ont dû mis à

l'abri. L'école et le collège ont été fermés comme celui d'Aspet.

■ **Ariège : les rivières débudent la décrue.** Depuis hier après-midi, le département de l'Ariège est repassé en vigilance orange pluies, crues, avalanches. Une légère décrue a débuté en fin de journée à l'exception du Salat à Saint-Girons, où le pic de crue était attendu dans la nuit. L'épisode pluvieux qui a duré plus de 36 heures a provoqué de nombreuses coupures de circulation. Et l'on ne compte plus les affaissements de chaussées et les éboulements. Hier, 3 000 personnes étaient privées d'eau potable. Le retour du soleil est prévu dès aujourd'hui sur le massif.

Avec nos éditions départementales

LA CRAINTE D'UNE GROSSE CRUE EN GARONNE AGENAISE

En aval de Toulouse, les départements du Tarn-et-Garonne et du Lot-et-Garonne sont historiquement exposés aux risques de crue. Après cet épisode exceptionnel sur les Pyrénées, une crue majeure de la Garonne est redoutée entre mardi et mercredi. À quoi faut-il s'attendre ? En Tarn-et-Garonne, Vigicrues évoque un pic de crue entre 9 et 10 mètres plus largement au-dessus de la dernière crue significative, celle du 26 janvier 2014 (7m32) ainsi que des 8m04 relevés le 5 février 2003 à Lamagistère. À Agen, on s'attend aussi à une cote supérieure aux 6m92 du 27 janvier 2014. Plus en aval, l'onde de crue devrait atteindre la Garonne marmandaise dans la journée de mercredi. Les élus des communes riveraines sont habitués à gérer ce type de situation. Ils disposent d'outils technologiques pour alerter rapidement les populations exposées au risque d'inondations. C'est le cas de Lamagistère qui s'est dotée du logiciel Cedralis : en fonction du niveau de la crue de la Garonne, chaque habitant recevra un message. « Si la Garonne est à 9 mètres, on aura des maisons inondées », redoute déjà un habitant.

« Nous devons revoir notre approche de la zone inondable »

Fabien Christin

Hydrologue au bureau d'études CEREG



Quelle est l'origine de ses crues ?

Nous sommes sur un phénomène de précipitations cumulées relativement important. Comme les sols sont déjà saturés, l'eau n'est plus absorbée, créant ainsi des ruissellements très conséquents. Ces événements qui vont générer beaucoup de volumes d'eau sollicitent les cours d'eau importants.

Est-ce que ce type d'événements est exceptionnel ?

En termes d'hydrologie, nous sommes sur des phénomènes classiques. Ces épisodes sont liés à des flux océaniques qui existaient dans le passé et qui vont

continuer à exister dans le futur. La question est de savoir si leur fréquence et intensité vont augmenter et si ce type d'événements qu'on pouvait qualifier avant de rare, c'est-à-dire au-delà d'une occurrence de trente ans, n'est pas amené à se reproduire tous les dix ans, voire tous les cinq ans.

Quelles solutions pour y remédier ?

Toutes les solutions de retenues (barrages, ...) ont un effet limité. Les solutions sont à rechercher autour d'une restauration de l'espace de bon fonctionnement du cours d'eau. Aujourd'hui, on s'aperçoit que nous avons construit trop près de ces derniers.

Faut-il revoir la cartographie des zones inondables ?

C'est forcément un processus itératif. La majorité des cours d'eau et des zones qui présentent un risque d'inondation ont déjà été au préalable cartographiées dans le cadre d'un plan de prévention des risques d'inondations (PPRI). L'objectif est de réduire les implantations dans ces zones et d'aménager des équipements de protections, comme des systèmes de digues ou des zones d'expansion de crues. Dans la région de l'Aude, par exemple, tous les PPRI sont en cours de révision depuis les dernières inondations.

Nous dirigeons-nous vers une

extension de ces zones ?

C'est plutôt notre approche de la zone inondable qu'il faudrait revoir selon moi. Il y a quarante, cinquante ans en arrière, nous avons mis en place des systèmes d'endiguement et modifié le sens naturel des cours d'eau. Nous nous sommes rendu compte par exemple que certains merlons avaient des effets contre-productifs. Aujourd'hui, nous essayons de faire se rapprocher la gestion hydraulique de celle du milieu aquatique. En reculant certains aménagements, les cours d'eau peuvent retrouver leur espace de bon fonctionnement sans toucher aux enjeux humains et matériels.

Recueilli par Faouzi Asmoun